



Rapport sur l'enquête

Réseau sur le Renforcement de la formation démographique en Afrique francophone (FraNet).

Cette enquête en ligne, rédigée en français, a été envoyée par email à 666 personnes pour lesquelles nous disposions d'un email. Cette liste était constituée de trois sources (se recoupant éventuellement) :

- les participants aux diverses activités organisées par le réseau ;
- les membres (et étudiants associés) de l'UIESP originaires des pays d'Afrique francophone ;
- les répondants au premier « Appel à contribution des démographes francophones » lancé en 2010.

L'invitation à répondre à cette enquête a été envoyée une première fois le 25 février 2014, suivi de deux rappels, les 5 et 14 mars. L'enquête a été close le 18 mars. Le nombre de répondants s'élève à 248, dont 100 répondants ayant indiqué qu'ils avaient déjà participé à une activité du réseau et 130 qui n'y avaient jamais participé.

L'enquête était anonyme mais les non-participants pouvaient indiquer de manière facultative leur nom et coordonnées afin que l'on puisse les recontacter ultérieurement.

L'enquête visait deux objectifs distincts : l'évaluation particulière de chaque atelier par ses participants, d'une part, et des questions générales sur les priorités auxquelles devrait s'attacher le réseau pour réorienter ses activités futures.

Executive Summary (en anglais)

- The first result of this survey is that it confirmed both the interest on the part of respondents for the general issue of demographic training for Francophone Africa and the need to improve communication on the Network's existence and activities.
- Respondents considered that the major substantive issues that demography should inform were: *education* (schooling, training), *migration* (international and internal), *employment* (and unemployment, in particular for the youth), *child and maternal mortality*, the *demographic dividend*, *poverty*, *health* (and diseases), *urbanization*, *aging*, *population growth*. Also important were governance, reproductive health, water and sanitation, fertility and FP, HIV, climate change, environment and gender. The hierarchy between these issues is largely arbitrary and is also determined by the respondents' characteristics (e.g. ¾ of men).
- The most important services the network can provide are: training workshops in demographic analysis, communication of scientific evidence to policy makers, data collection, and evaluation of programmes. Specifically for teaching, the most important services would be the production of teaching materials (PowerPoints, brochures) and training workshops to improve teaching (pédagogie). Specifically for teaching, in addition to the workshops on quantitative analysis, there is a need for training on how to write successful research grants. Specifically for dissemination, respondents suggest to produce research briefs.
- The most important criteria for choosing an institution in West Africa to host the network are: the country's security and stability; international recognition of the institution's scientific excellence; accessibility from other countries in the region (large airport, visas, etc.); the institution's infrastructures (capacity to host people and events, computers and internet); and the quality of the institution's staff (admin staff, trainers, etc.).
- Most of the respondents who participated in the network's training workshops have been able to use what they learned in their teaching, their reports and most of all in their research. A majority of these respondents have published a paper or presented one in a conference thanks to these workshops.
- The workshops have also benefited its participants by producing a network of researchers working in the region on similar topics, who can exchange information and advice; they have taught them how to collaborate and work as a team; they have also helped them open their mind about their research by confronting them to different settings and cultures.
- Remarks on the network highlight a need to better communicate in general on the network and its activities. More specifically there is a need to communicate to address the issue of how the selection of participants is made and, perhaps, also to organize a more transparent selection process.

I. Caractéristiques des répondants :

Données sur les répondants issues de la base de données :

- Sur 248 répondants, 184 sont des hommes (74 %) et 64 sont des femmes (26%).
- Sur 248 répondants, 211 sont originaires de pays d'Afrique francophone, dont 164 d'Afrique sub-saharienne et 47 du Maghreb.

Répondants par pays d'origine :

Cameroun	35	Mali	6	Burundi	1
Burkina Faso	25	Belgique	5	Cap-Vert	1
Maroc	25	Congo	4	Chili	1
Algérie	18	Etats-Unis	4	Djibouti	1
Cote d'Ivoire	16	Tchad	4	Ghana	1
France	16	Tunisie	4	Haïti	1
Sénégal	14	Guinée	3	Inde	1
Togo	13	Gabon	2	Iran	1
Bénin	11	Madagascar	2	Italie	1
Niger	11	Mauritanie	2	Kenya	1
Canada	7	Rép. centrafricaine	2	Suisse	1
Congo RD	6	Rwanda	2		

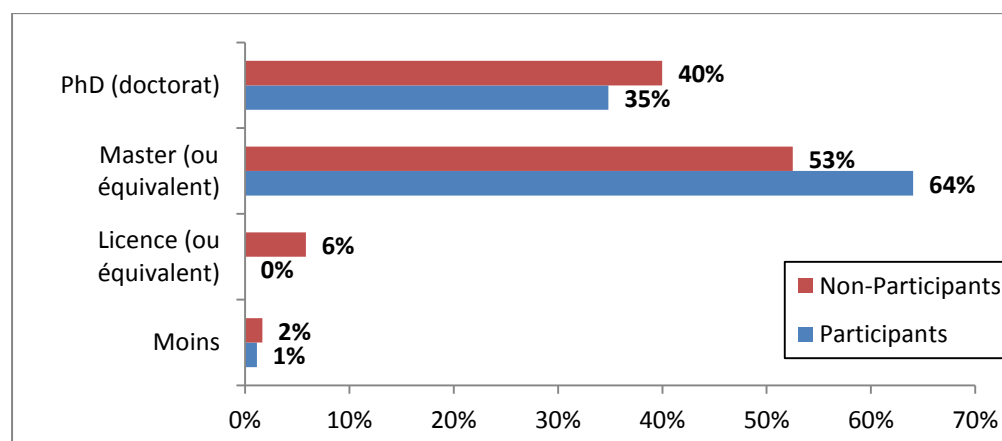
Données sur les répondants issues du questionnaire :

Afin d'enrichir l'analyse du questionnaire, deux questions facultatives sur le niveau d'étude et le secteur professionnel ou d'études ont été demandées à tous les répondants.

Diplôme le plus élevé (n = 207)

- Participants aux activités : n = 89
- Non-participants : n = 118

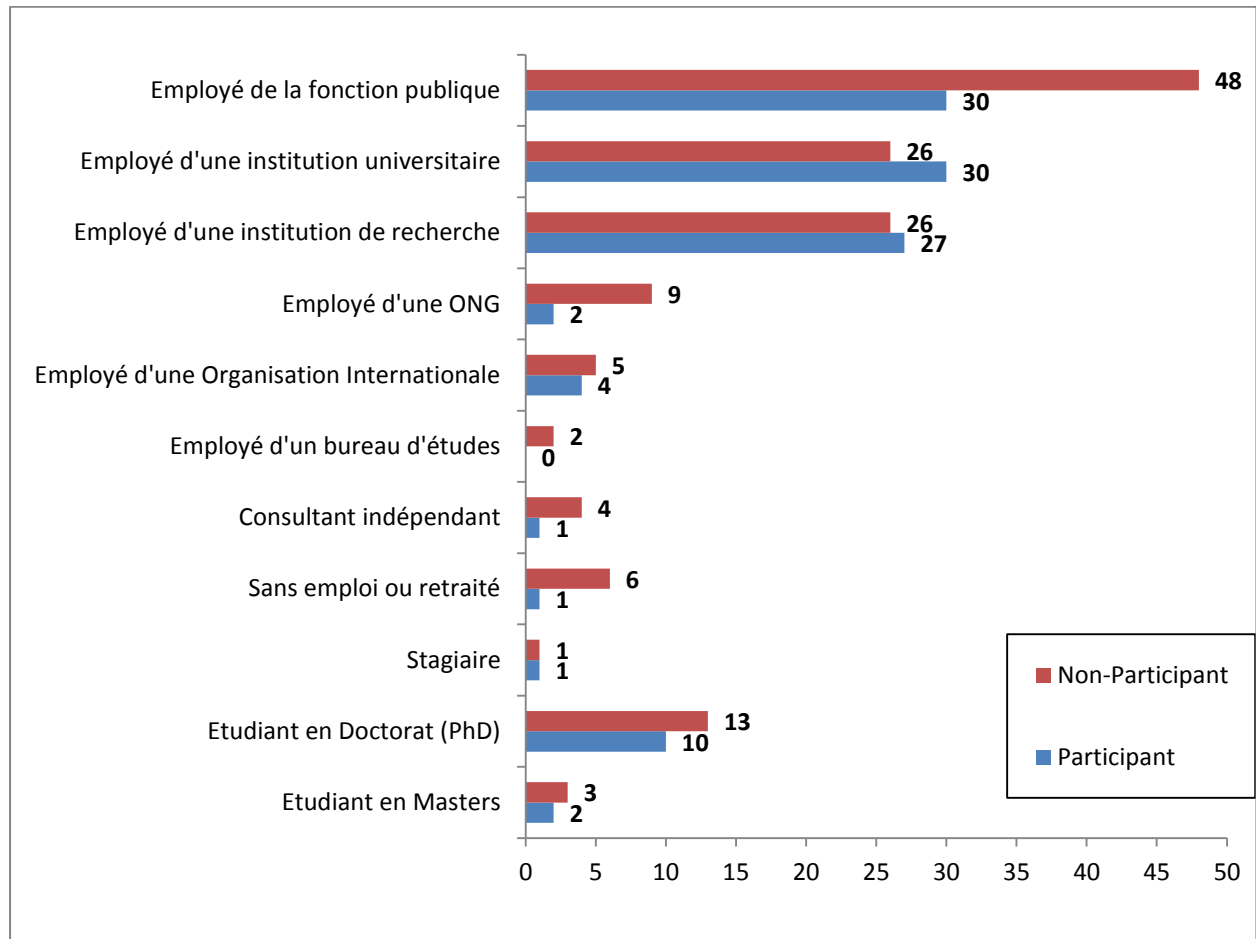
Dans l'ensemble, le niveau de diplôme est comparable entre les participants et les non-participants aux activités, les participants ayant un peu plus souvent un doctorat (40% vs. 35%) mais aussi un peu plus souvent un niveau licence.



Occupation actuelle ($n = 198$)

- Participants aux activités : $n = 87$
- Non-participants : $n = 98$

Les Non-participants se distinguent principalement par une plus forte proportion d'employés de la fonction publique (notamment les employés des services de statistique), ainsi que par des profils moins susceptibles d'être concernés par les ateliers de formation : employés d'ONG, et de consultants et de retraités,



II. Questions sur les activités futures du réseau (*tous les répondants*)

Q1. A votre avis quels sont les grands problèmes de l'heure pour lesquels les décideurs africains auraient le plus besoin de l'apport de la recherche et analyse démographiques ? (citez 3 ou 4 problèmes majeurs) (*n = 228*)

Les « grands problèmes de l'heure » cités par les répondants ont été regroupés en grandes catégories et classés par ordre du nombre de citations. Cette classification étant arbitraire, en reclassant ces catégories la hiérarchisation par nombre de citations en serait nécessairement modifiée ; cependant la liste ci-dessous donne une idée de l'importance relative accordée à chacun de ces grands problèmes. A noter en outre qu'un nombre conséquent (mais minoritaire) de répondants a cité des problèmes touchant plus spécifiquement les démographes (que les populations) tels que l'accès aux publications, les difficultés rencontrées pour obtenir l'écoute des décideurs, etc.

Les grands problèmes de l'heure (par nombre de citations du thème) :

Scolarité/Education/Formation	57
Migrations (internes/externes)	52
Chômage/emploi (surtout des jeunes)	45
Mortalité infantile et maternelle	35
Dividende démographique	34
Pauvreté	31
Santé/maladies	36
Urbanisation	24
Vieillesse	21
Croissance démographique	21
Gouvernance et démocratie	19
Santé de la reproduction	13
Eau et assainissement	12
Fécondité	11
Planification familiale	11
Développement (et économie)	11
VIH/sida	10
Changements climatiques	9
Environnement	9
Nutrition et sécurité alimentaire	9
Genre (violence, autonomisation...)	8
Inégalités sociales	7
Pollution	5
Santé de la mère et de l'enfant	8
Transition démographique	5
Aménagement du territoire (rural/urbain)	4
Jeunesse	4
Nuptialité	3
Perspectives démographiques	3
Fuite des cerveaux	2
Réfugiés	2

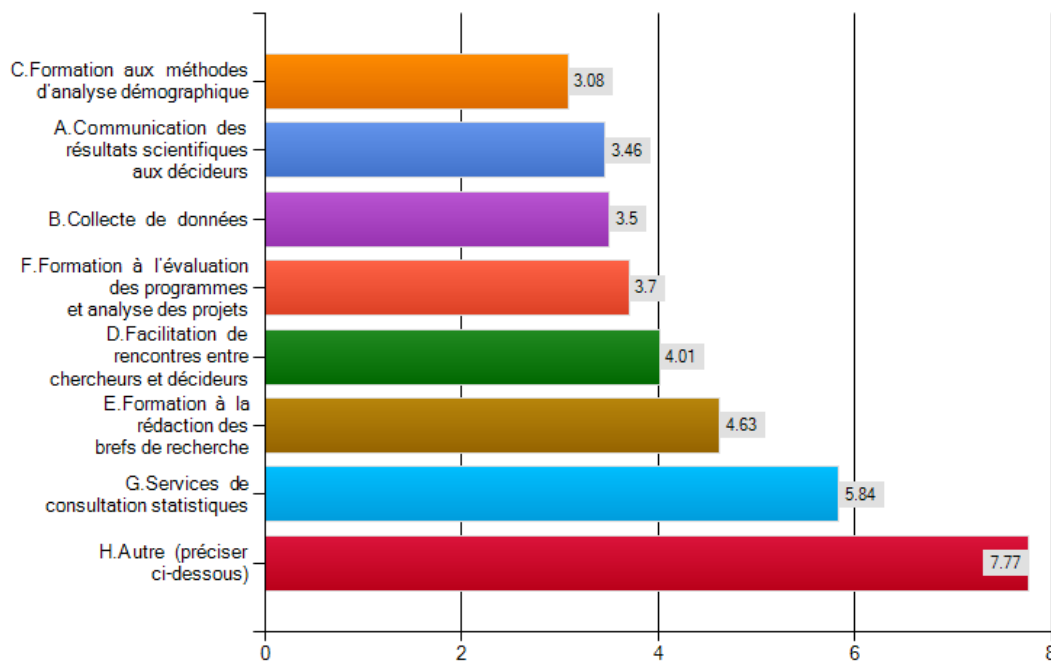
Q2. A votre avis, et par rapport aux besoins des chercheurs démographes de la région qui voudraient se rendre utiles à la décision politique, quelles sont les formations et services sur lesquels le réseau devrait insister pour se rendre véritablement utile ? (classez par ordre d'importance de 1 à 8, 1 étant le plus important). (n = 237)

En utilisant la moyenne des classements (1 étant le plus mieux classé) on obtient la hiérarchie suivante des formations et services les plus utiles aux démographes :

1. Formation aux méthodes d'analyse démographique
2. Communication des résultats scientifiques aux décideurs
3. Collecte de données
4. Formation à l'évaluation des programmes et analyse des projets
5. Facilitation de rencontres entre chercheurs et décideurs
6. Formation à la rédaction des brefs de recherche
7. Services de consultation statistiques

Si l'on ne prend en compte que le 1^{er} choix (le plus important), la collecte des données passe en 2^e rang après la formation aux méthodes d'analyse démographique.

Q2. A votre avis, et par rapport aux besoins des chercheurs démographes de la région qui voudraient se rendre utiles à la décision politique, quelles sont les formations et services sur lesquels le réseau devrait insister pour se rendre véritablement utile ? (classez par ordre d'importance de 1 à 8, 1 étant le plus important; Notez que lorsque vous attribuez un numéro de classement, l'ordre des items est modifié automatiquement).



(H.) Quelle autre formation ou service serait véritablement utile ? (n = 94)

Parmi les autres formations et services listés on peut citer : Des formations aux analyses spatiales (et webmapping, cartographie, télédétection, etc.), aux études comparées, à l'éthique de la recherche, au traitement et à l'interprétation des données, des formations linguistiques (anglais), des formations des décideurs à l'utilisation des statistiques pour une bonne prise de décision, et la facilitation d'échanges de données entre africains et de coopération avec les instituts et les universités.

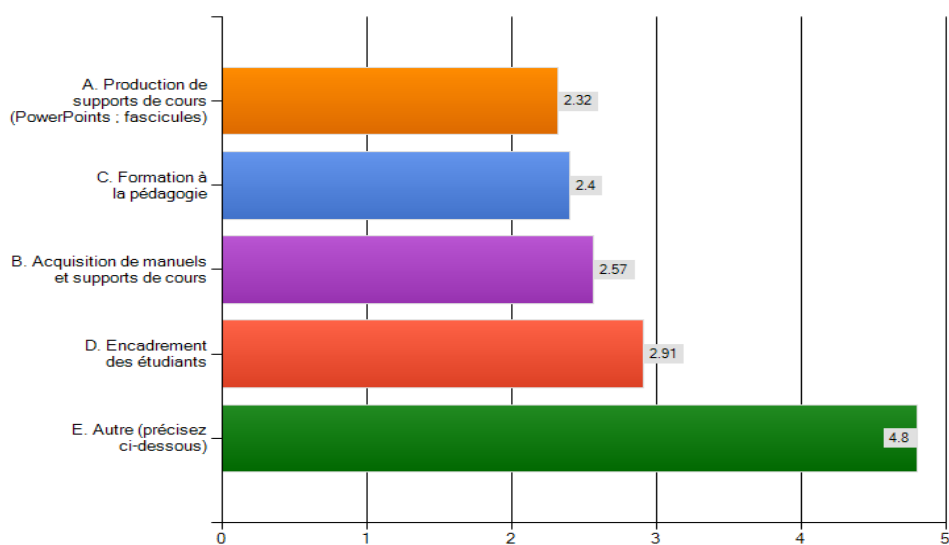
Q3. En matière d'ENSEIGNEMENT, quelles activités aimeriez-vous voir organisées par le réseau ? (classer par ordre d'importance de 1 à 5, 1 étant le plus important). (n = 229)

En utilisant la moyenne des classements (1 étant le plus mieux classé) on obtient la hiérarchie suivante des formations aux services les plus utiles aux démographes :

1. Production de supports de cours (PowerPoints ; fascicules)
2. Formation à la pédagogie
3. Acquisition de manuels et supports de cours
4. Encadrement des étudiants

Si l'on ne prend en compte que le 1^{er} choix, la formation à la pédagogie passe au 1^{er} rang.

Q3. En matière d'ENSEIGNEMENT, quelles activités aimeriez-vous voir organisées par le réseau ? (classer par ordre d'importance de 1 à 5, 1 étant le plus important).



(E.) Quelle autre activité en matière d'ENSEIGNEMENT aimeriez-vous voir organisée par le réseau ? (n = 88)

Parmi les autres activités listées on peut citer : des formations à distance, des formations aux enseignements en vidéo, à la recherche qualitative, à la recherche documentaire sur internet, des travaux sur le terrain, par exemple pour la collecte et l'analyse des données et aussi des supports vidéo illustrant des applications de travaux pratiques, des formations à la méthodologie de la formation des adultes (andragogie), des rencontres avec les spécialistes de population, des connexions avec d'autres enseignants étrangers et des échanges de bonnes pratiques entre enseignants.

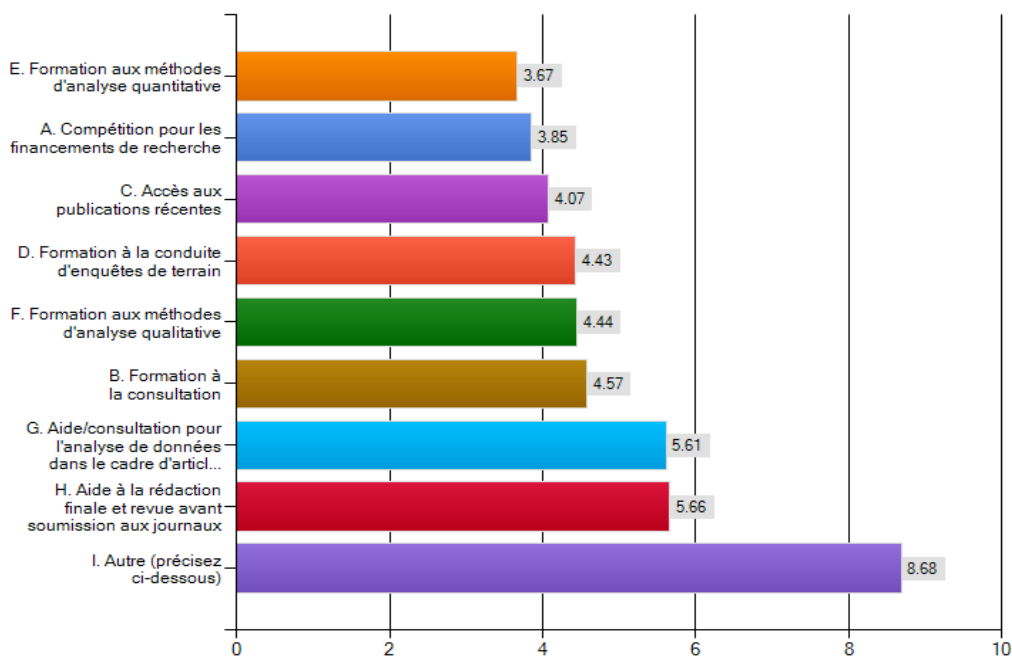
Q4. En matière de RECHERCHE, quelles activités aimeriez-vous voir organisées par le réseau ? (classer par ordre d'importance de 1 à 9, 1 étant le plus important). (n = 230)

En utilisant la moyenne des classements (1 étant le plus mieux classé) on obtient la hiérarchie suivante des activités de recherche les plus souhaitées :

1. Formation aux méthodes d'analyse quantitative
2. Compétition pour les financements de recherche
3. Accès aux publications récentes
4. Formation à la conduite d'enquêtes de terrain
5. Formation aux méthodes d'analyse qualitative
6. Formation à la consultation
7. Aide/consultation pour l'analyse de données dans le cadre d'article en cours
8. Aide à la rédaction finale et revue avant soumission aux journaux

Si l'on ne prend en compte que le 1^{er} choix, la compétition pour les financements de recherche passe au 1er rang.

Q4. En matière de RECHERCHE, quelles activités aimeriez-vous voir organisées par le réseau ? (classer par ordre d'importance de 1 à 9, 1 étant le plus important).



(I.) Quelle autre activité en matière de RECHERCHE aimeriez-vous voir organisée par le réseau ? (n = 56)

Parmi les autres activités listées on peut citer : des formations à l'analyse des données biographiques, aux outils bibliographiques (JabRef, Zotero, etc.), aux techniques de recherche documentaire, aux méthodes d'analyses spatiales, à la communication orale des résultats de la recherche, à la gestion des bases de données, mais aussi l'encadrement des jeunes chercheurs pour la préparation des projets de thèse et leur accompagnement pour la recherche de financement (bourse), l'aide à la formulation et au montage de projets de recherche, la facilitation de la recherche en équipe (de préférence pluridisciplinaire), la mise à disposition des bases de données aux chercheurs, l'organisation de rencontres en vue de la valorisation des résultats.

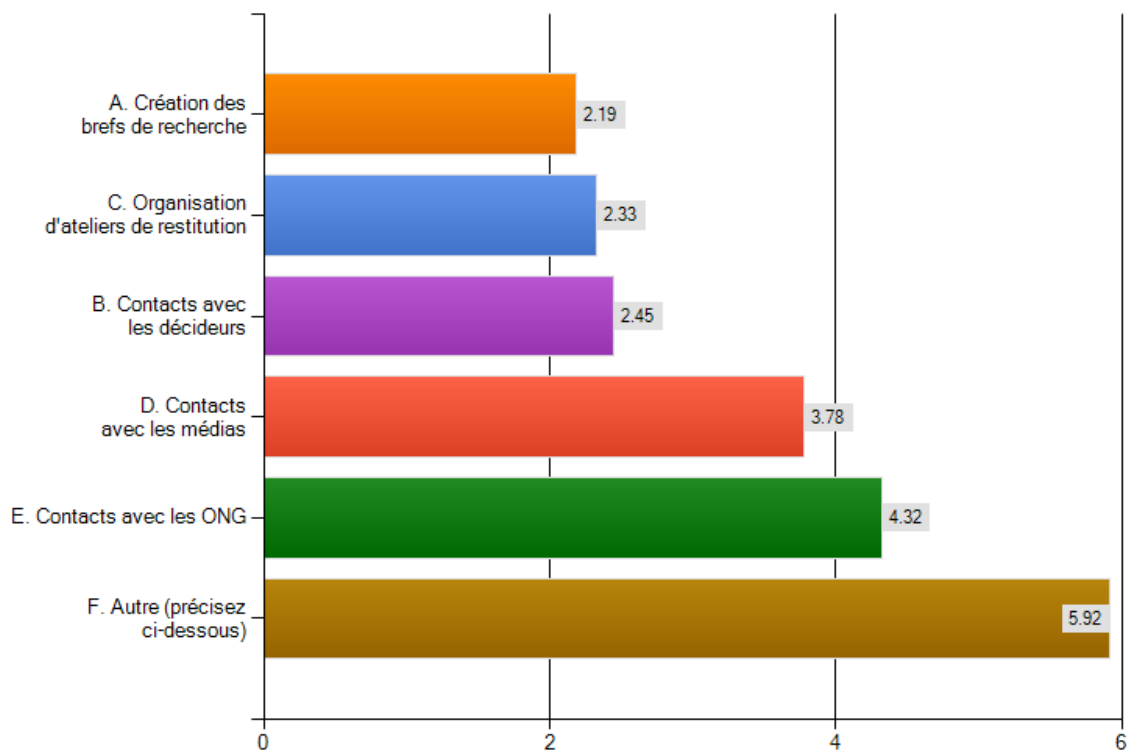
Q5. En matière de DISSEMINATION DES RESULTATS DE RECHERCHE, quelles activités aimeriez-vous voir organisées par le réseau ? (classer par ordre d'importance de 1 à 6, 1 étant le plus important). (n = 228)

En utilisant la moyenne des classements (1 étant le plus mieux classé) on obtient la hiérarchie suivante des activités de dissémination des résultats de recherche les plus souhaitées :

1. Création des brefs de recherche
2. Organisation d'ateliers de restitution
3. Contacts avec les décideurs
4. Contacts avec les médias
5. Contacts avec les ONG

Si l'on ne prend en compte que le 1^{er} choix, la hiérarchie reste la même.

Q5. En matière de DISSEMINATION DES RESULTATS DE RECHERCHE, quelles activités aimeriez-vous voir organisées par le réseau ? (classer par ordre d'importance de 1 à 6, 1 étant le plus important).



(F.) Quelle autre activité en matière de DISSEMINATION DES RESULTATS DE RECHERCHE aimeriez-vous voir organisée par le réseau ? (n = 36)

Parmi les autres activités listées on peut citer : l'aide à la publication dans les revues scientifiques anglophones, la réalisation de films de recherche (comme le faisait Anne Retel-Laurentin), les échanges avec des chercheurs d'autres pays travaillant sur les mêmes thèmes, la formation à l'élaboration de recommandations.

Q6. Pour l'instant, les participants au réseau viennent surtout des instituts d'enseignement et de recherche démographique (et dans une moindre mesure, du recensement). Y a-t-il d'autres institutions qui devraient, à votre avis, être impliquées ? Si oui, lesquelles ? (n = 190)

Les réponses sont de trois types : a) des suggestions de types d'institutions (ou des institutions en tant que tel) qui devraient être impliquées ; b) les réponses négatives, qui expliquent pourquoi il ne serait pas judicieux d'élargir le réseau à d'autres institutions ; c) des réflexions plus étayées. Des exemples de réponses (combinées pour la première section) sont fournis ci-dessous :

a) Suggestions de types d'institutions à impliquer (d'avantage)

- Les universités (et universitaires) d'Afrique francophone qui dispensent un enseignement de démographie (ou d'économie, de sociologie, de géographie, de psychologie, d'urbanisme, d'anthropologie, de sciences politiques...)
- Les instituts (nationaux) de statistiques
- Les ONG œuvrant dans le domaine démographique
- Les Directions des études et de la planification des ministères
- Les structures (ou ministères) en charge de la santé, l'éducation, l'emploi, de l'environnement, etc.
- Les services techniques des Ministères du Plan, de la Santé et de l'Aménagement du Territoire
- Les institutions privées de recherche actives dans le domaine de la recherche sociale, les centres de recherche privés en charge des questions de développement, les cabinets d'études sociologiques, les services de sondage...
- Les institutions et services de recherche, suivi et évaluation de tous bords
- La participation des administrateurs chargés des questions de population pour faciliter la prise en compte des résultats de recherche
- Le staff des Nations-Unies et des ONG chargés de l'information stratégique et du suivi-évaluation
- Les organismes des Nations Unies (UNFPA, UNDP, UNICEF, PAM, UNESCO, Banque mondiale, HCR, FMI, etc.)
- Les banques de développement (Banque Africaine de Développement)
- Les structures multilatérales et bilatérales travaillant sur les questions de population
- Les organismes d'intégration régionale (UEMOA, CEDA...) ayant une véritable direction de la recherche socioéconomique
- Certaines institutions spécifiques : CEFORP, URD, CERED, INSEA, INS- NIGER, INED, BUCREP, INSD, ANSD, IRD, GIZ, AFRISTAT, INSEE, ISSEA, APHRC...
- Les médias
- Mêmes les congrégations religieuses, afin de prendre en compte tous les aspects socioéconomiques et démographiques

b) Réponses négatives (une dizaine, sans compter les non-réponses)

- « Non car la recherche doit conserver une identité claire et ne pas se trouver soumise aux objectifs des ONG ou autres. »
- « A ce stade du réseau, il ne me semble pas opportun d'ouvrir aux autres champs disciplinaires. »

c) Réflexions plus étayées

- « *Les centres de recherches économiques et sociaux ou en santé. Il existe peu d'équipes et de travaux pluridisciplinaires en Afrique francophone. Il ne s'agit pas de faire des démographes des socio-démographes ou des démo-économistes mais viser à des rapprochements entre chercheurs de disciplines différentes afin de travailler ensemble sur des questions de population. »*
- « *Il faudrait associer les praticiens qui opèrent dans différentes organisations et qui préparent la décision au niveau local et régional, Notamment les départements ministériels (santé, éducation, jeunesse,...) et les collectivités territoriales (Région, province et commune) et toutes organisations appelées à faire de la planification du développement. »*
- « *Il serait intéressant d'y associer les chercheurs et enseignants-chercheurs des autres sciences sociales (géographie, sociologie, etc.) dont émanent la plupart des démographes africains. Ceci permettrait la mise en place d'équipes pluridisciplinaires dynamiques et plus préoccupées par la prise en compte des facteurs démographiques dans leurs travaux. Par ailleurs, il serait bien d'y associer les parlementaires, les acteurs de la société civile et les responsables des directions chargées des études et de la planification. Enfin, les structures chargées de l'élaboration et du suivi des politiques publiques pourraient y être associées. »*
- « *Les facultés des Sciences sociales peuvent y participer en encourageant l'intégration de l'enseignement de la démographie dans le cursus des filières de géographie et sociologie par exemple... »*
- « *Les fonctionnaires (cadres et analystes) des offices statistiques nationaux doivent également être associés afin de renforcer les compétences d'analyse critique des données démographiques au sein des organes statistiques officiels. Cet effort doit porter à tous les échelons du système de collecte de données statistiques en associant les fonctionnaires au niveau provincial, régional et national. »*
- « *Il faudrait encourager la mise à niveau des anciens diplômés des instituts démographique comme ceux sortis de l'IFORD. Il y a deux raisons à cela. D'une part, beaucoup parmi nous de retours dans nos pays, nous passons beaucoup de temps à chercher notre intégration dans la fonction publique qui emploie plus de 50% d'entre nous. Mais, une fois employés, nous sommes affectés des activités qui sont loin de la Démographie. Nous perdons la main car nos responsables qui ne sont pas des démographes, ne nous donnent pas accès aux bases des données pour effectuer des analyses en profondeur que nous avons reçues à L'IFORD. »*

Q7. La perspective à moyen terme est d'ancrer le réseau dans la région, avec pour siège une institution basée en Afrique Francophone. A votre avis, quels sont les critères qui devraient être considérés pour le choix de cette institution hôte ? Enoncez au moins trois critères et classez-les par ordre d'importance ($n = 202$)

Les critères les plus cités sont :

La sécurité et stabilité politique du pays hôte	65
La crédibilité scientifique et la reconnaissance internationale de l'institution	56
L'accessibilité internationale du pays (avions, visas, etc.)	21
La capacité d'accueil (infrastructures)	18
Les infrastructures plus généralement (et notamment informatiques et internet)	18
Le caractère régional et/ou international de l'institution	16
La bonne gouvernance (et gestion administrative et financière) de l'institution	15
Un encadrement compétent et en nombre (pour la formation)	14
Des effectifs conséquents de chercheurs reconnus	14
La qualité du personnel de l'institution	12
L'autonomie financière de l'institution	10

Les autres critères cités portent sur le fait que :

*L'institution devrait être (ou abriter) :

- une institution de formation (en démographie)
- une institution de recherche (en démographie)
- une institution de recherche et de formation (en démographie)

*L'institution devrait être :

- dynamique,
- fiable
- expérimentée
- fédératrice
- indépendante
- dotée d'un grand rayonnement international
- capable de collaborer avec d'autres institutions de recherche et d'enseignement
- membre d'une université (ou dans un environnement universitaire au sens large)
- pluridisciplinaire
- dans une ville où il existe d'autres institutions (de recherche, de formation, des institutions régionales ou internationales).

*L'institution devrait :

- être francophone
- être ouverte au bilinguisme (français et anglais)
- *ne pas* être francophone (Il faut plutôt nous envoyer dans le milieu anglophone, ce serait plus utile.)

*L'institution devrait :

- Etre capable de financer au moins une partie des activités du réseau
- S'être impliquée antérieurement dans le réseau
- Avoir des objectifs en rapport avec ceux du réseau

*Quant au réseau, il devra être indépendant de l'institution hôte.

*Le pays hôte (ou son gouvernement) devra quant à lui :

- avoir une bonne gouvernance
- offrir un contexte politique et économique favorable
- avoir une position géographique centrale et fédératrice
- avoir un grand rayonnement
- être bilingue (anglais et français)
- offrir un soutien à l'institution et au réseau (et notamment un soutien financier)
- être très favorables au développement de la recherche
- être un pays dont la recherche démographique fait partie de ses priorités

Q8. Avez-vous déjà eu l'occasion de participer aux activités du Réseau UIESP de Renforcement de la formation démographique en Afrique francophone (FraNet) ? (voir liste des ateliers ci-dessous) ($n = 230$)

- 100 répondants ont indiqué avoir participé à des activités du réseau (43,5 %) ;
- 130 répondants ont indiqué n'avoir jamais participé à ses activités (56,5 %).

C'est sur la base des réponses à cette question qu'ont été évalués les différents ateliers listés.

Q9. Parmi les activités de formation suivantes cochez celles auxquelles vous avez participé. (Prêtez attention aux dates, intitulés, et sous-groupes éventuels) ($n = 109$)

Dix des participants ayant indiqué n'avoir pas participé à des activités du réseau (en Q9) ont répondu à cette question (par erreur) généralement pour indiquer qu'ils avaient participé à une activité qui ne relevait pas du réseau ou le plus souvent pour indiquer qu'ils regrettaient de n'avoir jamais pu participer à une activité du réseau.

Si l'on applique un filtre pour ne retenir que les répondants qui pouvaient évaluer les différents ateliers on obtient :

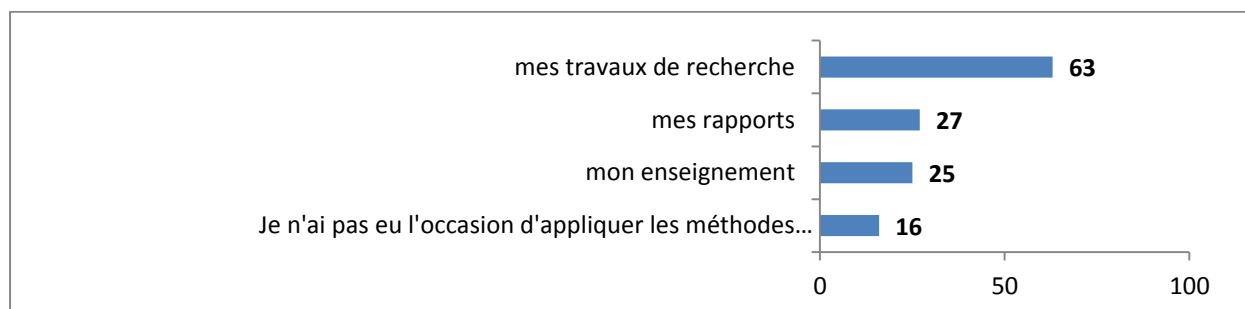
<i>Atelier (ou autre activité)</i>	<i>n</i>
1. Méthodes statistiques avancées (Yaoundé, 25-31 octobre 2010)	41
2. Rédaction des articles de recherche (Yaoundé, 10-15 janvier 2011)	14
3. – sous-groupe « Analyse multiniveaux » (Marrakech, 19-25 septembre 2011)	13
4. – sous-groupe « GIS/SIG » (Marrakech, 19-25 sept. 2011)	8
5. – sous-groupe « Décomposition » (Marrakech, 19-25 septembre 2011)	16
6. Présentation des résultats de recherche démographiques (Ouagadougou, 3-4 déc. 2011)	11
7. sur l'analyse longitudinale (Ouagadougou, 18-23 juin 2012)	26
8. Formation des formateurs aux méthodes de décomposition (Yaoundé, 20-25 août 2012)	27
9. Logiciel « QGIS » pour les données de recensement (Dakar, 17-21 juin 2013)	19
10. Communication des résultats de la recherche (Busan, Corée du Sud, 26 août 2013)	16
11. Dividende démographique en Afrique (Ouagadougou, 25-30 novembre 2013)	22
Une autre activité du réseau non listée ici	1

III. Evaluation des ateliers (*participants aux ateliers seulement*)

(Pour l'évaluation des ateliers voir rapport en anglais)

Q10. J'ai appliqué la ou les méthodes apprises dans : ($n = 92$)

Les deux-tiers des répondants (63 répondants) ont appliqué les méthodes qu'ils ont apprises dans leurs travaux de recherche ; 29% dans leurs rapports (27 répondants) et 27% dans leurs enseignements (25 répondants). Un tiers des répondants (32 répondants) ont appliqué les méthodes dans plusieurs contextes (recherche, rapports et/ou enseignement). Ceux qui n'ont pas pu (encore) appliquer ces méthodes ne sont que 16 (17%) [voir Q14].



Q11. Indiquez la ou les méthodes que vous avez appliquée(s) dans vos travaux de recherche, vos rapports ou vos enseignements. Une méthode par ligne ($n = 70$)

La plupart des répondants indiquent que parmi les méthodes qu'ils avaient apprises dans le cadre des activités du réseau, ils ont utilisé, dans leurs travaux de recherche, rapports ou enseignements, les méthodes de décomposition (48), le dividende démographique (10), les analyses longitudinales (9), les analyses multiniveaux (9) et la cartographie avec QGIS (6).

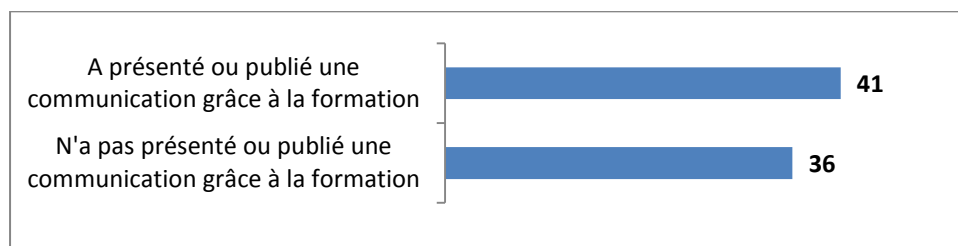
Décomposition (simple et/ou avancée)	48
Dividende démographique	10
Analyse longitudinale	9
Analyse multiniveaux	9
QGIS	6

Q12. Veuillez indiquer ci-dessous de façon plus détaillée de quelle manière vous avez appliqué la ou les méthodes apprises en formation ($n = 56$)

(réponses confidentielles)

Q13. Avez-vous publié ou présenté une communication dans une conférence ou un séminaire grâce à l'une de ces formations ? (n = 74)

Quarante répondants (54%) ont indiqué qu'ils avaient publié ou présenté une communication grâce à l'une de ces formations ; 34 répondants (46%) ne l'ont pas fait.



Q14. Pourquoi n'avez-vous pas pu appliquer les méthodes enseignées ? (n = 16)

Les répondants qui n'ont pas appliqué les méthodes apprises en formation n'en ont généralement pas (encore) eu l'occasion ; une seul indique que c'est parce qu'il ou elle n'a pas encore bien compris ; 3 répondants indiquent qu'ils n'ont pas suivi de formation.

Q15. Quels autres bénéfices avez-vous retiré de votre participation à ce ou ces ateliers ? (n = 76)

La plupart des répondants indiquent comme bénéfice supplémentaire de leur participation aux activités de formation le fait d'appartenir à un réseau, c'est-à-dire une source de contacts, et une ressource en termes d'échanges, de conseils, de collaboration, etc.

On peut noter en outre bénéfices cités suivants :

- établissements de liens institutionnels nouveaux
- appris à travailler en équipe
- conseils des formateurs et même des participants
- échange d'idées et d'expériences
- copies d'autres fichiers utiles pour l'enseignement et la recherche
- le partage des cultures
- maîtrise d'Excel avancé quand on applique la méthode de la décomposition
- possibilité de pouvoir dialoguer entre les différents participants à cet atelier, à l'aide du forum mis en place
- ouverture d'esprit sur les enjeux en cours
- capital humain
- source de motivation

Ainsi que les réflexions suivantes :

- « *La participation à ces différents ateliers est un élément galvanisant pour la recherche en général et pour l'éveil aux progrès en matière de statistique démographique.* »

- « une richesse immense pour moi car ces ateliers de formation m'ont permis de rencontrer des jeunes aussi bien que des scientifiques d'autres pays et d'échanger avec eux sur d'autres aspects de recherche et d'enseignement. »
- « En dehors de la formation c'est un lieu d'échange entre chercheurs sur nos sujets de thèse ou de recherche, de poser les problèmes qu'on a pour avancer dans nos travaux de recherche, de demander l'avis des formateurs sur certaines préoccupations qu'on a soit avec les bases, soit avec les variables. »
- « Une vision encore plus large de l'utilité des méthodes apprises...que j'ai eu l'occasion de suggérer et d'enseigner à certains collègues. »
- « Mes capacités ont été renforcées car leur utilité pour l'évaluation et la recherche est effective. »
- « Je publie beaucoup plus que les autres étudiants. »
- « Un début de réflexion sur la question du dividende démographique en Afrique. »

Q16. Avez-vous d'autres commentaires à faire sur les activités du réseau ? (n = 73)

Les commentaires des répondants (qui ont participé à au moins une activité organisée par le réseau) sont de quatre types :

1) Des encouragements à poursuivre et étendre les activités du réseau (14).

2) Des remarques ou des critiques sur un recrutement perçu comme inéquitable (14)

Il s'agit notamment des demandes d'élargir à d'autres disciplines, aux doctorants, aux démographes plus âgés, et à respecter l'égalité hommes-femmes.

Il peut s'agir aussi de critiques plus acerbes sur un recrutement perçu comme biaisé.

- « Essayer de (...) revoir les critères des membres à la participation. Ouvrir aux nouveaux membres qui souhaitent adhérer et veiller si possible (critères de sélection) à un minimum d'équilibre de représentativité des pays de la sous-région »

3) Une demande d'une meilleure communication et de respect des délais (6)

- « Besoin de communication »
- « [Besoin de] Large diffusion des activités du réseau via le réseau communication de l'IUSSP. »
- « Informer tout le monde de la même manière, en actualisant la base des adresses électroniques. »
- « Les engagements pris à la suite d'un atelier n'ont jamais respecté les calendriers établis. »

4) Recommandations et autres remarques :

- « Il y aura intérêt à avoir des ateliers thématiques sur une base régulière (au moins annuelle) et bien rattachés à un lieu précis. (Par exemple, genre "d'école d'été"). »
- « Une approche qui répond aux besoins spécifiques selon qu'on soit étudiant, chercheur junior, ou chercheur senior serait un grand atout. »

- « Appuyer les écoles de formation dans les formations complémentaires après comparaison entre elles des formations dispensées de manière à ce que les démographes aient les mêmes compétences partout en milieu francophone. »
- « Il faut favoriser les échanges entre les espaces anglophones et francophones. La langue ne doit plus être une barrière à la communication entre les chercheurs. »
- « Le réseau doit intégrer les priorités des grandes institutions dans son programme de travail. »
- « Le réseau doit poursuivre ces activités de renforcement de capacités notamment dans le domaine des SIG et des méthodes d'analyse quantitatives pour les jeunes chercheurs et les doctorants de l'Afrique francophone. »
- « Je voudrais que les formations soient plus axées sur les systèmes d'information géographiques et les suivi évaluation de projet. »
- « Il faut élargir les activités sur des thématiques comme la pauvreté, la mobilité, et la cartographie censitaire. »
- « Merci de continuer à inclure le Maghreb dans les préoccupations tournées vers l'Afrique. »

IV. Questions sur les ateliers (posées uniquement à ceux qui n'y ont pas participé)

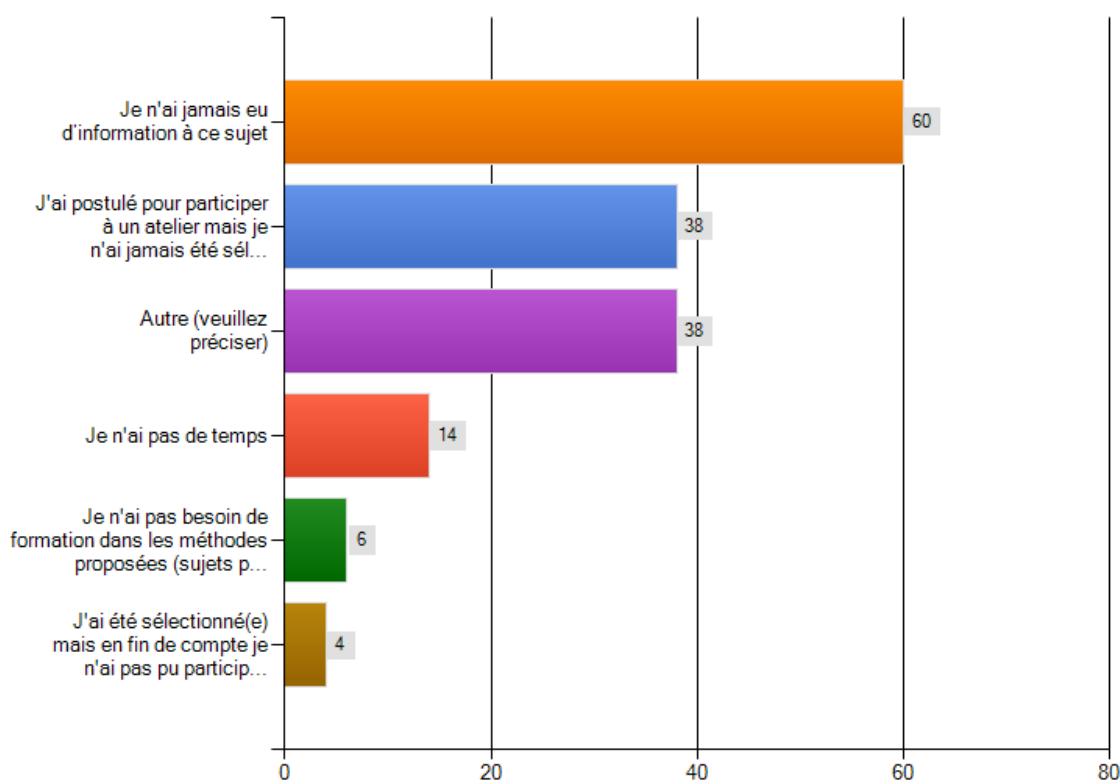
Q17. Si vous n'avez pas participé jusqu'à présent, quelles sont les raisons de votre non-participation ? (plusieurs réponses possibles) (n = 127)

Ceux qui n'ont pas participé aux ateliers avancent 3 raisons principales pour leur non-participation :

- 60 répondants n'ont jamais eu d'information concernant ces ateliers (*ce qui tient en grande partie au fait que la plupart des ateliers n'ont pas fait l'objet d'un large appel à candidatures relayé par l'UIESP mais aussi au fait que ces personnes ne sont pas toutes les cibles de ces ateliers*) ;
- 38 ont postulé pour participer à un atelier mais n'ont jamais été sélectionnés ;
- 38 fournissent une autre raison :
 - o Critères de sélection peu transparents
 - o Certains répondants seraient plutôt des formateurs (dont deux offres de service) ;
 - o Pas dans la cible (géographie, discipline, niveau...) ;
 - o 12 répondants invoquent des problèmes de financement (*ce qui implique une confusion avec d'autres activités car les ateliers organisés par le réseau sont financés par les organisateurs*) ;
 - o Enfin 2 répondants évoquent les réticences des administrations dont ils dépendent.

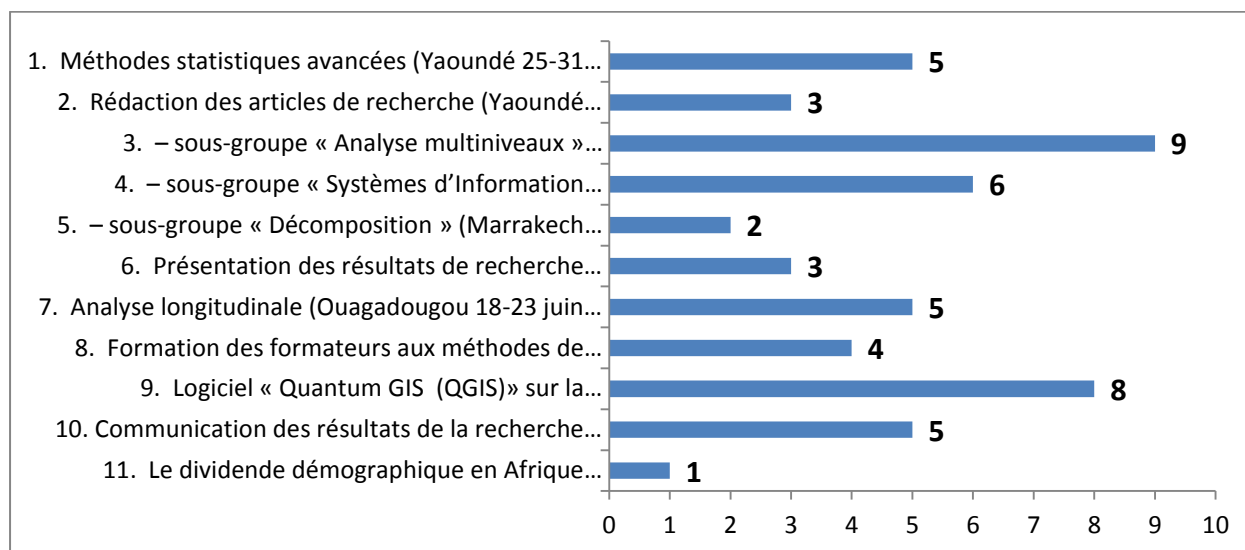
En outre, 4 répondants indiquent qu'ils avaient été sélectionnés mais qu'ils ont dû par la suite y renoncer. Les autres n'ont pas le temps (14) ou pas besoin de ces formations (6).

Q17. Si vous n'avez pas participé jusqu'à présent, quelles sont les raisons de votre non-participation ? (plusieurs réponses possibles)



Q18. Veuillez cocher la ou les formations auxquelles vous avez postulé (n = 26)

Vingt-six répondants indiquent avoir postulé à des ateliers sans être retenus :



Q19. Avez-vous d'autres commentaires à faire sur les activités du réseau ? (n = 83)

Les commentaires des répondants (qui n'ont jamais participé aux activités organisées par le réseau) sont de cinq types :

1) Des critiques sur le fait que ce sont toujours les mêmes qui participent aux activités (certains soulignant un déficit de transparence et de légitimité de la sélection).

- « Il faut que les processus de sélection soient transparents et clairs en termes d'informations disponibles pour tous et à tout moment. »
- « Le réseau doit être rigoureux dans l'attribution des bourses pour les ateliers et non faire prévaloir les connaissances en attribuant des bourses à ceux qui ne les méritent pas. Privilégier, dans l'attribution des bourses, ceux qui n'ont jamais participé aux ateliers du réseau pour une large diffusion des activités du réseau. »
- « Dans le réseau, certaines personnes participent à plusieurs formations de renforcement de capacités (presque toutes les formations) tandis que certains jamais, même après avoir postulé. Ainsi ce sont les mêmes personnes qui ont toutes les compétences alors que les formations devraient permettre de diversifier les bénéficiaires. »

2) Des recommandations de mieux communiquer au sujet des activités du réseau.

- « J'apprécie énormément le boulot fait par le réseau, Je pense néanmoins qu'un plus grand effort devrait être fait pour informer les membres à propos des activités organisées, particulièrement les membres de pays francophones mais qui travaillent dans d'autres régions. »
- « Il faut plus de visibilité du réseau par une communication dans les instituts, agences et autres organismes »
- « Le réseau devra rendre ses activités plus visibles »
- « Les activités du réseau en elles-mêmes ne sont pas toujours connues de tous, ce qui limite l'engouement de beaucoup. Les prochaines activités devraient faire l'objet d'une large diffusion et davantage associer ses membres (voire adhérents) au moment de son élaboration et bien sûr son exécution. »

- 3) **Des encouragements à poursuivre et augmenter ces activités.**
- « Je vous encourage, bonne continuation. Mais un conseil : essayez d'augmenter le nombre des participants aux ateliers. Merci encore »
- 4) **Des souhaits de participation (notamment par des personnes qui découvrent le réseau par ce questionnaire).**
- « Je suis très heureux de découvrir ce réseau ».
 - « J'aimerais bien participer aux formations organisées par l'organisme ».
- 5) **Des commentaires, suggestions ou recommandations précises :**
- « Cherchez un représentant par pays pour la planification ou l'information du public des activités du réseau, si le réseau veut avoir une dimension internationale »
 - « (...) il faudrait développer les formations en ligne (vidéo conférence) avec enregistrements vidéo des cours. Cela éviterait les déplacements coûteux et augmenterait l'audience. »
 - « Je souhaiterais qu'il y ait des possibilités de formation en méthodes qualitatives pour les sociologues surtout s'il y a de nouvelles méthodes de collecte de données qualitative et d'analyse. »
 - « Je pense que les activités du réseau sont très pertinentes mais manquent de visibilité en dehors du monde des démographes. Bien qu'à vocation démographique, le réseau aborde des questions et des enjeux mobilisant plusieurs disciplines et approches et de ce fait devrait être mieux connu aussi bien dans la sphère académique-scientifique que des institutions publiques/privées œuvrant auprès des populations que ce soit pour des questions démographiques ou non. »
 - « Le réseau à mon avis doit relancer la motivation pour la recherche chez les jeunes professionnels et les jeunes chercheurs. En effet, on a l'impression que peu d'opportunités s'offrent aujourd'hui aux jeunes pour soutenir les projets de recherche des jeunes diplômés et professionnels. La mise à disposition de bourses régionales de recherches en PhD devra permettre d'étoffer le nombre de chercheurs. Par ailleurs, la mise à disposition des crédits de recherche pour les chercheurs en Afrique ainsi qu'une dynamisation de réseau des chercheurs s'impose car la profession du chercheur a du plomb dans l'aile et a de la peine à décoller dans plusieurs pays africains surtout francophones. Pour terminer la revalorisation de l'université et de la carrière universitaire est aussi un réel défi à ce jour. »
 - « Le réseau doit encourager le financement des jeunes étudiants, les impliquer dans les formations et à la rédaction d'article et des rapports »
 - « Les jeunes professionnels des pays au Sud du Sahara ont vraiment besoin de stages de formation et d'encadrement. Il faut leur faciliter l'accès à ces formations car c'est dans cette région du monde qu'il y a plus de problèmes sociodémographiques et moins de chercheurs compétents. Il faut trouver des mentors aux jeunes professionnels qui peuvent les encadrer et soutenir des thèses, avoir beaucoup de Docteurs en Démographies par exemple. A titre illustratif, il y a des pays africains qui n'ont que 2 Docteurs en Démographie pour tout le pays. C'est inadmissible alors que les jeunes sont là qui ont des grandes ambitions. »
 - « S'inspirer des expériences existantes, notamment en Afrique anglophone. Cesser la formule des ateliers de formation à l'analyse démographique : pour les formations techniques, rien ne vaut une formation de type Master ou doctorale (par ex. "sandwich programmes").

Pour les chercheurs de niveau doctorat, envisager des tutorats avec des institutions du Nord pour encourager la publication de haut niveau.

Pour la dissémination, la soumission de projet ou le dialogue avec les décideurs, avoir recours à des spécialistes de la communication scientifique et de la négociation.

- « Viser un appui au-delà des institutions clés (ex: mise en place formations à distance)

Renforcer les programmes de formation à plus long terme - des ateliers à court terme ne peuvent avoir qu'un impact limité.

Renforcer la capacité des étudiants (/professeurs...) à concevoir, structurer et rédiger un protocole de recherche de haute qualité (chose qui manque énormément par exemple à IFORD). »

- « Très important de développer un réseau efficace, dynamique et ouvert sur les partenariats entre institutions africaines... Quid d'un site web ? »
- « J'apprécie très sincèrement les initiatives du réseau. Cependant, je voudrais qu'il mette plus d'accès sur la formation, notamment la formation doctorale pour les jeunes démographes diplômés. Nos pays en ont besoins et avec eux, les jeunes même si par ailleurs l'administration ne facilite pas. Pour mieux convaincre les décideurs, il faut des recherches pertinentes et sensibles. Les compétences internes sont mieux placées pour cadrer les recherches aux contextes des pays. Aussi, dans plusieurs pays, les démographes sont mal connus et sous-utilisés. Ils arrivent souvent à s'intégrer difficilement sur le marché du travail.

Par ailleurs, il faut améliorer la qualité de la formation des démographes, notamment à l'IFORD en lui donnant les moyens nécessaires pour recruter des enseignants de qualité. »

- « Un des enjeux majeurs, à mon sens, est la communication des résultats et leurs implications pour le développement aux décideurs politiques. Les chercheurs doivent sortir de leur tour d'ivoire et apporter une réelle contribution aux débats de société. La démographie a toujours eu et doit conserver un lien privilégié avec le monde des décideurs. Elle se doit d'informer et orienter les politiques publiques. »

Données personnelles

Mis à part le diplôme et le type d'emploi, des données personnelles facultatives ont été demandées uniquement aux répondants n'ayant pas participé aux activités du réseau (afin de protéger l'anonymat des répondants).

Etes-vous membre des associations suivantes ? (n = 98)

(question posée seulement aux non-participants)

	Pourcentage	Nombre
IUSSP/UIESP	95%	93
UAPS/UEPA	45%	44
PAA	15%	15

Presque tous les non-participants sont membres de l'UIESP (95%, ce qui n'est guère surprenant puisque c'est par ce biais qu'ils ont été recrutés pour répondre au questionnaire) ; 45% d'entre eux sont également membres de l'UEPA (34% des répondants originaires d'Afrique et 35% des répondants d'Afrique sub-saharienne) ; et 15% sont membres de la PAA.